

Combremont-le-Petit

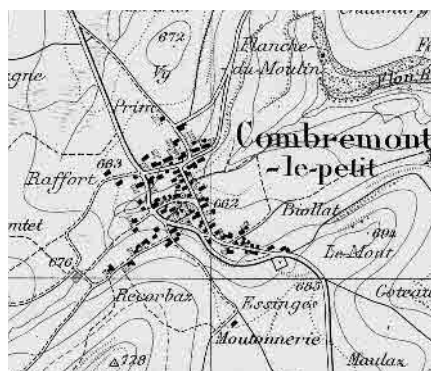
Commune de Valbroye, district de la Broye-Vully, canton de Vaud

ISOS
Ortsbilder®

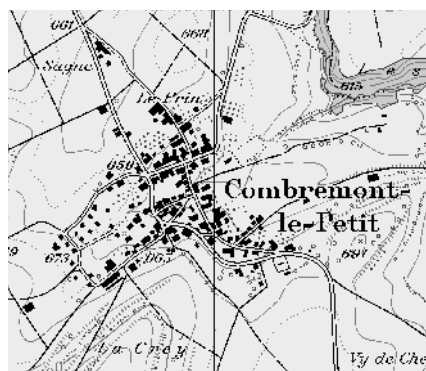


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Village conditionné par un large vallon. Forte densité du tissu construit avec imbrication d'éléments linéaires horizontaux et montants. Fermes remarquables avec programme communautaire en leur centre.



Carte Siegfried 1890



Carte nationale 2010

Village

XX	Qualités de situation
XXX	Qualités spatiales
XX/	Qualités historico-architecturales



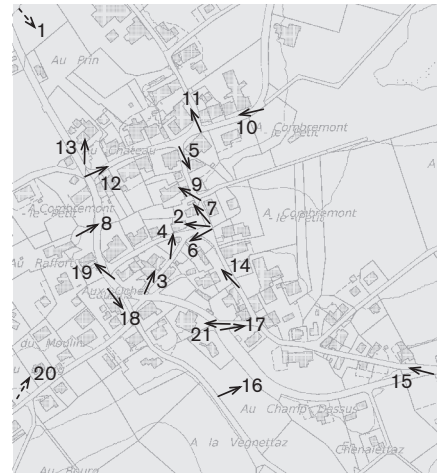
1



2 Temple reconstr. vers 1878



3 Rue du Temple



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 03/2014
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2012: 1-21



4 Four à pain et école à l'arrière-plan



5 Rue de la Tannerie



6 Place de l'école



7 Ecole constr. 1838-41



8



9 Maison de commune, 1820



10 Route de Combremont-le-Grand



11 Rue du Prin



12 Route de Combremont-le-Grand



13 Maison de maître



14 Rue de la Tannerie



15 Rue du Petit-Bâle



16



17 Grande carrée constr. vers 1812



18 Route de Lucens



19 Laiterie-fromagerie, vers 1877-78



20



21 Grande salle, 1908

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Noyau central de densité élevée, regroupé autour des édifices publics et religieux, fermes des 18 ^e /19 ^e s.	AB	×	×	×	A			1-9,14
	1.0.1	Anc. route de transit traversant la localité et le vallon, pignon sur rue des fermes (également 2.0.1, 3.0.1)						o		5
EI	1.0.2	Eglise orientée dans l'axe du vallon, donnant sur une croisée de rues, vers 1878				×	A			1-4,6
EI	1.0.3	Ecole avec préau frontal en contrebas du parvis de l'église, 1838-41				×	A			4,7
	1.0.4	Maison de commune avec pressoir au rez-de-chaussée ; toiture en berceau et perron à deux volées, 1820						o		5,9
	1.0.5	Four à pain communal, 1837						o		4,6
P	2	Quartier de structure linéaire horizontale au tissu très homogène constitué de fermes, quasi continu, 17 ^e -19 ^e s.	AB	×	×	×	A			10-13
	2.0.1	Anc. route (également 1.0.1, 3.0.1)						o		11
	2.0.2	Maison de maître avec façade du logis d'époque goth., en retrait de la rue, transf. au tournant du 19 ^e au 20 ^e s.						o		13
P	3	Entité de structure linéaire le long de l'anc. axe de transit, tissu bâti plus lâche que le périmètre 2, constitué de bâtiments souvent transf., fin 18 ^e , 19 ^e s.	B	/	/	×	B			14-17
	3.0.1	Anc. route (également 1.0.1, 2.0.1)						o		14,15
	3.0.2	Bâtiment mal intégré par sa volumétrie et le traitement de sa façade SE, à l'usage de banque et de logements, 1993							o	
	3.0.3	Grande carrée remarquable subdivisée en quatre appartements, toiture à croupes, vers 1812						o		17
E	0.1	Groupement agricole périphérique structuré par deux ruelles parallèles étagées, 19 ^e s.	B	/	/	/	B			18-21
	0.1.1	Laiterie-fromagerie avec fontaine, vers 1877-78						o		19
	0.1.2	Grande salle communale, local du feu, 1908, agr. et rén. 1998						o		21
EE	I	Espace de vergers formant une zone verte séparant la structure linéaire horizontale de la structure montante et vallon avec prés et vergers marquant un sillon au travers du site	a			×	a			8
	0.0.1	Grande ferme isolée, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
EE	II	Colline avec prés et vergers, entrecoupée de talus étagés	ab			×	a			
	0.0.2	Cimetière, 2 ^e -3 ^e q. 19 ^e s.						o		
	0.0.3	Ferme tripartite avec grange à pont, vers 1890, villas à proximité, 3 ^e q. 20 ^e s.						o		
EE	III	Plateau légèrement vallonné couvert de prés et de champs	ab			×	a			
	0.0.4	Locatif, trois niveaux couverts d'une toiture à croupes, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		

Combremont-le-Petit

Commune de Valbroye, district de la Broye-Vully, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	IV	Espace de vergers séparant la structure linéaire horizontale de la structure montante	a			X	a			8
PE	V	Lotissement de villas, dès 3 ^e q. 20 ^e s.	b			/	b			20

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Combremont-le-Petit se situe dans la partie nord-est du Gros-de-Vaud, entre Lucens et Yvonand, dans une région marquée par les cours d'eau et leurs vallonnements qui s'écoulent en direction de la plaine de la Broye. L'origine du toponyme demeure hypothétique ; le nom dérive probablement de combe, signalant un vallonnement. Au 14^e siècle, la dîme revenait aux seigneurs d'Estavayer. Combremont-le-Petit dépendait alors de la maison de Savoie qui l'inféoda en 1449 à Humbert et Guy de Cerjat. Cette famille garda ses droits jusqu'en 1553, puis les céda aux de Mestral, seigneurs de Combremont-le-Grand, qui en restèrent propriétaires jusqu'en 1630, année où ils en furent dépouillés par LL. EE. de Berne à la suite d'un procès en sorcellerie. Combremont fut rattaché au bailliage de Moudon entre 1536 et 1798, puis au district de Moudon de 1798 à 1803 et, à partir de là, à celui de Payerne. Depuis 2008, la commune fait partie du nouveau district de Broye-Vully.

En bordure de la route venant d'Yvonand, sur l'emplacement actuel de la maison de maître située à l'entrée de la localité – dont on notera les encadrements gothiques – s'élevait au Moyen Age un château. Sur le plan religieux, l'église de Combremont-le-Petit, reconstruite vers 1878, a toujours dépendu de sa voisine de Combremont-le-Grand. Elle fut édifée à l'emplacement d'un lieu de culte plus ancien dont l'âge est jugé antique par le procès-verbal de taxation des bâtiments de 1837, qui le fait remonter à 1658. Le cimetière se trouvait anciennement autour de l'église. Pour des raisons d'hygiène et afin de se conformer à un arrêté voté par le Grand Conseil en 1810, il a été déplacé à l'extérieur du bâti villageois à son emplacement actuel où il figure sur le plan dressé en 1877.

L'activité économique principale est restée de nature essentiellement agricole au cours du temps, avec une prédominance des cultures jusqu'à aujourd'hui. Des activités préindustrielles liées étroitement à l'agriculture se déroulaient sur place grâce à la présence d'un ruisseau, affluent du Flon, puis de la

Lembe, qui traverse le vallon. On y recensait dans la première moitié du 19^e siècle : un moulin avec battoir, deux tanneries et même une scierie, située au lieu-dit Vers la Scie, à proximité de la source de la Petite-Glâne, à l'ouest de la commune. Cette dernière comptait 247 habitants en 1767, sa courbe démographique, suivant depuis le début du 19^e siècle celle des autres localités de la région, avec une augmentation au cours du 19^e siècle. Ainsi, de 341 en 1803, le chiffre de la population passa à 451 en 1888.

Le remaniement parcellaire de 1910 avait pour but de rationaliser le travail agricole. Le blé, le maïs, la pomme de terre et la betterave constituaient alors les principales cultures, comme aujourd'hui. Une place importante était occupée par la production de lait transformé en fromage à raclette jusqu'en 1990 et en gruyère depuis lors.

La première édition de la carte Siegfried de 1890 montre le bâti villageois dans une structure proche de l'actuelle. En fait, sa forme fut conditionnée par le croisement routier à quatre branches des routes de Payerne à Thierrens, selon un tracé par les rues actuelles du Petit-Bâle, de la Tannerie et du Prin, et de Lucens à Yvonand par celle de Combremont-le-Grand. Les cartes établies précédemment, la première en 1723, la deuxième dressée sur la base des plans cadastraux levés entre 1814 et 1816 ainsi que la carte Dufour montrent que la route suivait approximativement une direction nord-sud reliant Lucens à Yvonand et passait par le centre de la localité. Des constructions se trouvaient déjà au nord-ouest et au sud-est. L'élément horizontal qui suit l'axe du vallonnement vers l'ouest à partir de l'église n'existait pas encore en 1723, alors qu'il est bien présent sur la carte levée entre 1814 et 1816. Un nouveau parcours de contournement figure sur la carte Siegfried de 1890, réutilisant partiellement un tracé secondaire préexistant à l'ouest au niveau du bâti villageois, de manière à éviter la pente. Ce quartier s'est étoffé à partir de la fin du 19^e siècle, grâce à cette évolution du réseau de voirie permettant un nouveau développement à l'ouest où prirent place la fromagerie à la fin du 19^e siècle et la salle communale inaugurée en 1908.

Au cours du 20^e siècle, le nombre d'habitants a continué de baisser régulièrement jusqu'en 1970 pour atteindre un minimum de 272. La courbe démographique s'est ensuite infléchi pour remonter à 344 unités en 1990 et 370 en 2000, une évolution qui s'est traduite à partir de 1979 par la construction d'une zone de villas dans le vallon au sud-ouest. Bien que les deux-tiers des habitants ne cultivent plus la terre et grâce à la mécanisation du travail, Combremont-le-Petit reste agricole. De nombreuses personnes travaillent à l'extérieur. D'autres exercent leurs activités sur place dans diverses entreprises (menuiserie, peinture, électricité, sylviculture, mécanique), ainsi que dans les commerces ou les services de la région. La commune comptait 381 habitants en 2010. L'ancienne entité de Combremont-le-Petit a été rattachée en 2011 à la nouvelle entité portant le nom de Valbroye, regroupant Cerniaz, Combremont-le-Grand, Granges-près-Marnand, Marnand, Sassel, Seigneux et Villars-Bramard.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Située sur un plateau supérieur dégagé lui permettant de jouir d'une vue sur la chaîne des Préalpes, le terroir de Combremont-le-Petit se compose d'une vaste clairière de défrichement jointe à celle de Combremont-le-Grand et sans limite bien marquée, les forêts se trouvant aux confins sud, ouest et est. Au sud s'allonge la colline portant le nom de la Crey, composée de talus superposés partiellement boisés (II). A l'ouest, le vallonnement des Côtes constitue une limite qui donne dans la vallée de la Lembe, un peu en aval de Cheiry sur Fribourg (III).

La position du bâti villageois est centrée sur son terroir. Le petit ruisseau canalisé traversant la localité suit un vallonnement qui conditionne le développement du site construit.

Le bâti villageois

Les composantes principales de Combremont-le-Petit s'organisent autour du croisement routier à quatre branches évoqué plus haut, duquel découle une forme en T résultant de la combinaison d'un élément linéaire

horizontal principal suivant le flanc nord-ouest du vallon (2) et d'un autre dans l'axe du vallon (1, 3). Les parties perpendiculaires se prolongent au nord-ouest et au sud-est, en bordure de l'ancienne route menant vers Yvonand et Lucens. A cette structure d'origine s'ajoute un élément horizontal secondaire au niveau de l'église, qui suit également l'axe du vallonnement. En bordure de la voirie montante, les fermes sont disposées en arêtes de poisson, avec une orientation des faîtes des toitures et des façades principales perpendiculaire à la route. Au sud-est, le tracé devient curviligne (3). Les extensions du bâti villageois s'étoffent à partir de la fin du 19^e siècle en bordure de la route de contournement (0.1) et au sud-ouest de celle-ci (2, 3).

La partie centrale de la localité (1) se concentre vers le fond du vallon dans lequel sont regroupés les édifices à usage communautaire, quelques fermes et deux maisons ayant eu une fonction de tannerie au 19^e siècle. La ruelle horizontale s'échappant de la placette à partir du temple souligne l'horizontalité du vallon, renforcée de surcroît par l'implantation de murs de soutènement en pierres du côté amont. Ceux-ci se prolongent également le long de la rue inscrite dans la ligne de pente, imprimant une continuité spatiale élevée entre ces deux axes opposés.

Le temple (1.0.2), retaxé en 1878, présente les caractéristiques des constructions de la fin du 19^e siècle : simplicité, comme en témoigne ici le clocher élevé flanqué à sa base de deux petites absidioles fermées servant de réduit. Dominant l'école, le lieu de culte est accessible par un escalier de grès d'une volée, aboutissant à la porte en arc brisé du clocher disposé en avant-corps. L'école elle-même (1.0.3) a été érigée entre 1838 et 1841, puis rehaussée en 1910, ce qui lui confère un volume imposant, avec quatre niveaux, dont un à demi enterré en raison d'une implantation dans la pente du terrain. Couverte par une toiture à croupes munie d'égouts retroussés, sa construction soignée est décorée par des chaînages d'angle et des bandeaux ; un fronton contenant une horloge surmonte l'avant-corps de la porte d'entrée. Le préau carré, soutenu par un mur, est fermé par des barrières métalliques. A proximité, dans l'angle de la bifurcation formée par les chemins tendant vers le

sud-ouest, le four à pain communal (1.0.5) construit en 1837 limite une petite place triangulaire dominée par un tilleul.

En contrebas de l'école et du temple, au point le plus bas du noyau, la Maison de commune (1.0.4) a été reconstruite en 1820, comme en témoignent la taxe de 1837 et la date gravée sur la clef de voûte de la porte de la façade nord-ouest en forme d'anse de panier. En 1837 encore, un pressoir occupait le rez-de-chaussée, expliquant la hauteur de ce local, avec les pièces à l'usage de la Maison de commune au-dessus, accessibles par un perron extérieur imposant formé d'un escalier à double rampe. A partir de là, la rue remonte jusqu'à une ancienne tannerie proche de l'articulation avec la structure linéaire horizontale principale. Construite vers la fin du 18^e siècle, elle se distingue des autres constructions par une toiture à la Mansart et des pignons décorés de berceaux, le tout assorti d'une galerie de séchage au sud-est.

La structure linéaire horizontale, qui figure déjà sur la carte de 1723, que nous avons qualifiée de principale (2), se compose de deux rangées de fermes qui se font face, avec des retraits variables par rapport à la chaussée. Ceux-ci forment des espaces intermédiaires dont les revêtements et les niveaux se différencient de celui du domaine public. L'alternance entre l'ordre contigu et l'ordre détaché des constructions induit une certaine complexité que renforce encore l'orientation légèrement décalée des faîtes en fonction de leur disposition sur le terrain. Le carrefour occidental en forme de croix joue un rôle charnière en tête du vallon. Un étroit goulet situé entre deux fermes, déjà présent avant l'aménagement du contournement, tend à y restreindre le passage. Il fait face au nord à un grand espace libre limité à l'arrière-plan par une maison de maître, associée à un rural, qui a remplacé l'ancien château (2.0.2). La façade principale contient des fenêtres à meneaux à encadrements munis de tores, dont la base est sculptée. La densité du tissu construit est particulièrement élevée dans cette partie linéaire horizontale de la localité, ne laissant parfois qu'un espace étroit entre deux immeubles.

Le prolongement de la localité au sud-est, en bordure de la route incurvée tendant vers Lucens, suit un

léger vallonnement qui détermine une position oblique de plusieurs immeubles par rapport à la chaussée (3) afin de maintenir leurs façades pignons dans l'axe des vents dominants. Ce groupement se singularise par un ordre bâti plus lâche, notamment à son extrémité orientale. Si au sein des deux premières entités la substance historique a conservé une valeur élevée, seule la structure d'origine apporte ici une certaine cohérence. L'asphalte ou le béton se sont insinués jusqu'au seuil des maisons, dont un grand nombre a subi des transformations parfois assez lourdes. On y trouve une intéressante carrée – maison d'habitation (3.0.3) – élevée en 1812 selon le procès-verbal de taxation des bâtiments de 1837. Elle contient deux logements avec quatre caves, peut-être en prévision d'une division future qui ne s'est jamais concrétisée.

Le domaine bâti principal est complété par un groupement secondaire (0.1) irrigué par deux rues parallèles et séparé du noyau contenant les édifices publics par la route cantonale. Il se compose surtout de bâtiments implantés en épi avec des faîtes de toiture perpendiculaires aux chaussées. On y remarque : la laiterie-fromagerie (0.1.1), dont la construction remonte au troisième quart du 19^e siècle, qui appartient à une société coopérative dite des Trois Villages, regroupant Combremont-le-Petit, Champtauroz et Treytorrens ; la grande salle communale (0.1.2) construite en 1908, qui a autrefois servi d'abattoir et de remise pour les pompes à incendie ; elle a été agrandie au sud-ouest et rénovée en 1998.

Les environnements

Sur l'ensemble du pourtour du bâti villageois, les environnements (I, II et III) restent intacts. Une couronne de vergers, déjà représentée sur la carte de 1723, ceinture le pourtour de la localité. Elle constitue un espace intermédiaire entre les maisons agrémentées de leurs jardins potagers et les champs ; outre la production de fruits, elle offre une protection contre les vents dominants. Depuis le milieu du 20^e siècle, la partie non construite à l'ouest s'amenuise de manière préoccupante, ce qui entraîne un appauvrissement des environnements immédiats. Issue de l'alignement de ces plantations, l'orthogonalité de ces espaces verts trouve une continuité dans les longues échappées des prés et des champs, interrompues par

Combremont-le-Petit

Commune de Valbroye, district de la Broye-Vully, canton de Vaud

les lignes droites des dessertes retracées à la suite des remaniements parcellaires. Dans la partie ouest du fond du vallon subsiste un espace vert (IV) qui joue un rôle prépondérant ; enserré entre les deux structures horizontales (1, 2) et limité par la rue perpendiculaire, il trouve son pendant en face, à l'est, dans l'environnement oriental (I).

Situé à l'écart des grandes voies de communications, Combremont-le-Petit n'a connu qu'un faible développement résidentiel ; toutefois, au cours des deux dernières décennies, un nouveau quartier d'habitations individuelles s'est développé sur les flancs du vallon, à l'ouest de la localité (V).

l'église, l'école, la Maison de commune en position centrale, l'ancien château transformé en maison de maître ainsi que l'ancienne tannerie ou encore la grande carrée, à l'usage d'habitation, confèrent un grand intérêt au site.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX | Qualités de situation

Qualités de situation évidentes du village occupant un plateau supérieur dégagé marqué par un large vallon dans lequel se logent les maisons ; localité limitée au sud par une colline allongée, mais implantée en position dominante par rapport à la vallée fribourgeoise de la Lembe.

XXX | Qualités spatiales

Qualités spatiales prépondérantes liées à un tissu construit de densité élevée, accentué par quelques éléments en ordre contigu ; le village se compose de la juxtaposition de trois éléments linéaires, à savoir deux horizontaux sur les flancs du vallon et un transversal. Développement secondaire dans la partie occidentale du village reprenant le principe d'organisation du village selon deux axes sur les flancs du vallon.

XX/ | Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales remarquables, voire prépondérantes, grâce à la présence d'un grand nombre de fermes datant de la fin du 18^e et de la première moitié du 19^e siècle, dont les grandes qualités alliées aux éléments individuels que constituent

2^e version 10.2011/dgl

Photos numériques : 2012
Daniel Glauser

Coordonnées du site
551.895/177.785

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse